***Ewald Frank – Sur les « 400 » ans et les « 430 » ans***

***Lettre circulaire 13 — Janvier 1978***

***LE TEMPS EST-IL PROCHE, OU EST-IL LA?*** *A plusieurs reprises, quelques-uns ont voulu déterminer et fixer le temps. On n’avait pas pu discerner si le temps s’était approché, ou s’il était vraiment arrivé. Dieu ne réalise Ses promesses que lorsque le temps est accompli. Avant cela, même de grands hommes de Dieu peuvent avoir l’impression que le temps est venu, sans qu’il le soit effectivement. Dans le premier et le dernier chapitre de l’Apocalypse, nous lisons cette parole: “Car le temps est proche”. Presque 2000 ans se sont écoulés depuis lors; néanmoins, le temps est maintenant très proche. A chaque instant, ce temps peut arriver. Moïse, le plus grand des prophètes d’Israël, pensait, alors qu’il avait 40 ans, que le temps était arrivé; cependant, celui-ci ne faisait qu’approcher (Act. 7.17). Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham de faire sortir sa postérité de l’Egypte, Il fixa ce temps à* ***400*** *ans plus tard. Le Seigneur avait parlé clairement à Abraham: “Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans” (Gen. 15.13). Lorsque Moïse eut 40 ans, il fut saisi par le désir d’accomplir la charge qu’il savait avoir reçue de Dieu. Le temps était proche, mais n’était pas encore arrivé, car les* ***400*** *ans ne s’étaient pas encore écoulés. Conformément à Galates 3.17, la loi avait été donnée au peuple d’Israël* ***430*** *ans après qu’eussent été faites les promesses. Le calcul est très simple; il suffit d’enlever 40 ans aux* ***430*** *ans pour constater qu’au temps où Moïse a voulu libérer le peuple, 390 années seulement s’étaient écoulées depuis que le Seigneur avait fait la promesse à Abraham. Le temps approchait de plus en plus, car il nous est dit: “Le temps approchait où devait s’accomplir la promesse que Dieu avait faite à Abraham…” (Act. 7.17). Le temps qui approche ne suffit pas; le temps doit être là! Nous devons pouvoir attendre jusqu’à ce que le temps soit venu, sinon nous serons désappointés. Au verset 23, il nous est dit de Moïse: “Il avait quarante ans lorsqu’il lui vint dans le coeur de visiter ses frères, les fils d’Israël”. Il aspirait à voir se réaliser les promesses. Lorsqu’il frappa l’Egyptien, il pensait que son intervention amènerait ses concitoyens à comprendre que Dieu leur accorderait la délivrance par sa main. Cependant, ils ne le comprirent pas (Act. 7.25). Moïse, le grand prophète d’Israël, dut reconnaître qu’il ne suffisait pas d’être puissant en paroles et en oeuvres (v. 22). Il dut reconnaître que rien ne pouvait s’accomplir dans les temps fixés par les hommes. Dieu n’agit que lorsque Son heure est venue. Lorsque Moïse eut vécu cette décevante expérience, il prit la fuite et séjourna au pays de Madian comme un étranger. “Quarante ans plus tard, un ange lui apparut, au désert de la montagne du Sinaï, dans la flamme d’un buisson de feu” (v. 30). Quand Moïse était âgé de 40 ans, le temps approchait; mais lorsqu’il fut âgé de 80 ans, le temps était arrivé. C’est alors que le Seigneur lui dit, du milieu du feu: “Ote tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte” (Act. 7.33,34). Tout d’abord, à l'âge de 40 ans, Moïse voulut aller; mais, lorsqu’il fut âgé de 80 ans, c’est le Seigneur qui l’envoya, car l’heure de Dieu avait sonné. Lorsqu’il fixa lui-même le temps, rien ne se produisit; le peuple ne fut ni libéré, ni conduit hors d’Egypte. Mais lorsque le temps fut accompli, Dieu réalisa Ses promesses. C’est à main étendue qu’Il accomplit Son oeuvre. Il en sera exactement de même, maintenant, car si en ce temps-là cela arriva à la semence naturelle d’Abraham, maintenant, cela arrivera à la semence spirituelle.*

***Lettre circulaire 17 Avril 1979***

*Je vous salue tous cordialement dans le précieux Nom du Seigneur Jésus-Christ par cette parole d'Hébreux 6.13-15: “Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit: Certainement, je te bénirai et je multiplierai ta postérité. Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint l'effet de la promesse”. Quel texte merveilleux! Nous devons lire le chapitre jusqu'à la fin pour saisir tout le contexte. Chaque pensée exprimée dans ce texte est de grande importance. Dieu ne donne pas seulement des promesses, mais Il S'en tient à ces promesses et donne à ceux qui croient l'absolue assurance qu'ils peuvent se reposer sur Sa Parole. Celui qui croit ce que Dieu a promis doit aussi persévérer jusqu'à ce que cela s'accomplisse. Nous avons besoin de patience pour recevoir ce qui a été promis. Dieu intervint par un serment pour confirmer Sa promesse. Pour Abraham, ce serment était une assurance supplémentaire que Dieu pensait réellement ce qu'Il avait dit. “Or, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous les différends”. Personne ne peut rendre impuissante la Parole de Dieu, ou déclarer sans valeur Ses promesses. Tout ce que Dieu a dit, subsiste. Cependant, seuls ceux qui croient le réaliseront. “C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment…”. Comme nous l'avons constaté, il s'agit ici des promesses pour l'héritage de Sa promesse. Abraham avait reçu une promesse qui lui assurait son héritage. Isaac était né en vertu d'une promesse, et devint héritier de tout ce que possédait Abraham. Nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ. En ce qui concerne les promesses et l'héritage divin, nous devons en citer un exemple. Le peuple d'Israël était le porteur des promesses suivantes: premièrement, comme le Seigneur l'avait promis à Abraham, c'est qu'après* ***400*** *ans d'esclavage en Egypte, Israël serait délivré et qu'Il les ferait sortir d'une main puissante; secondement, la promesse avait été faite à Israël qu'il serait conduit dans le pays de Canaan. Ces deux promesses principales s'accomplirent d'une manière puissante sous la conduite de Moïse et de Josué. Au moment où sonne l'heure de Dieu, la promesse devient réalité; elle se réalise. Le peuple d'Israël entra en possession de la terre promise. Tout d'abord, Dieu nous parle au travers de Sa Parole. Il nous donne des promesses que nous saisissons par la foi. C'est alors le moment de faire preuve de patience jusqu'à ce que l'accomplissement ait lieu. Dans un testament, il est stipulé ce qui est destiné aux héritiers du testateur. Après la mort du testateur, cela prend force de loi, et la succession va être mise en possession de l'héritier. Tout d'abord, cela est inscrit sur le papier, ensuite seulement on peut poser son pied sur l'héritage. Cela devient une réalité. Dieu a conclu une alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, et les douze tribus devinrent porteuses de la promesse. Déjà pendant le temps de leur séjour en Egypte, sur la base des promesses qui avaient été faites, ils avaient une raison bien justifiée d'attendre la délivrance. L'Egypte représente le monde du péché et de l'incrédulité, aussi bien que la nature mondaine, tandis que le pays de Canaan représente l'héritage du croyant.*

***Lettre circulaire 28 Mai 1983***

*Je vous salue tous affectueusement par cette précieuse Parole de Dieu tirée du Psaume 50.5: “Assemblez-moi mes saints, qui ont fait alliance avec moi par un sacrifice” (Darby). Dieu avait conclu une alliance avec le peuple de l’Ancien Testament, et c’est ce qu’Il fit aussi avec l’Eglise du Nouveau Testament. Dans des circonstances particulières Il appela Son peuple au rassemblement. Cela arriva notamment lors de la sortie d’Egypte sous la conduite de Moïse, ainsi que lors de l’alliance conclue au mont Sinaï. Josué rassembla le peuple avant qu’il n’entre dans le pays de la promesse, et sur le commandement de l’Eternel les sacrificateurs durent porter l’Arche de l’Alliance sur leurs épaules. Dans cette Arche se trouvaient la Parole de Dieu pour Israël ainsi que toutes les promesses qui devaient s’accomplir en ce temps-là. Le prophète Elie rassembla le peuple sur le mont Carmel. C’est là que Dieu répondit par le feu, c’est là qu’Il provoqua une décision et opéra une conversion intérieure dans le coeur de Son peuple. Dans Deutéronome 4.10 Moïse rappelle au peuple d’Israël le jour où l’Eternel lui ordonna: “Assemble auprès de moi le peuple!” et il lui indique aussitôt le but de ce rassemblement: “Il publia son alliance qu’il vous ordonna d’observer…” (v. 13). Le Seigneur Dieu avait révélé à l’avance à Moïse ce qui allait arriver. Il fit connaître au peuple de l’Alliance les paroles de l’Alliance qu’il avait reçues de l’Eternel. Il vit de loin le pays, mais il ne lui fut pas permis d’y entrer. Cependant le peuple de l’Alliance continua son chemin et vécut l’accomplissement de toutes les promesses que Dieu lui avait faites. Lorsque le Seigneur appelle Son peuple à un rassemblement, c’est toujours en vue de lui faire faire quelque chose d’extraordinaire. Depuis le 28 décembre 1982 je suis plus que jamais persuadé que Dieu convoque maintenant pour la dernière fois le peuple de l’Alliance du Nouveau Testament et l’appelle à se rassembler, parce qu’ll a en vue quelque chose de tout à fait particulier. Ce que le Seigneur me dit ce matin-là à haute voix est des plus biblique et des plus opportun: «Rassemble-Moi Mon peuple avec lequel J’ai conclu l’Alliance par le sacrifice». Saisi par la Voix qui venait d’en haut, à droite, je regardais à ma gauche et vis que l’horloge marquait 4h.13. C’est l’absolue vérité. Et par cette expérience j’ai pris tout à nouveau conscience de la responsabilité que j’avais d’accomplir fidèlement, et jusqu’à la fin, la tâche qui m’avait été donnée. La conclusion d’une alliance implique la présence de deux parties. A Golgotha Dieu a conclu avec nous, en Jésus-Christ notre Seigneur et Rédempteur, une Alliance éternelle; et cependant chacun pour sa part doit accepter cette Alliance avec Dieu. Notre «oui» résulte de ce que l’on s’est personnellement tourné vers le Christ crucifié. Celui qui croit que Dieu, en Christ, a présenté un sacrifice parfait pour les péchés, peut être Sa propriété. Cependant comme il en a toujours été ainsi, il est aujourd’hui absolument indispensable de se conformer aux exigences divines. Le peuple de Dieu doit se réunir pour écouter la Parole prophétique révélée telle qu’Elle est sortie de la bouche de Dieu. C’est seulement sous la conduite du Saint-Esprit que peut se réaliser l’unité parmi Son peuple, afin qu’après avoir expérimenté les dernières paroles de Dieu nous puissions expérimenter aussi la dernière action de Dieu. Lors de l’événement historique, Jacob appela ses fils à se rassembler en vue de leur communiquer les sentences prophétiques de bénédiction pour les temps à venir. Il dit: “Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans la suite des temps. Rassemblez-vous,…” (Gen. 49). Jacob agissait en tant que prophète. Il n’était pas de ceux qui cherchent à se valoriser et à assembler autour d’eux une foule d’hommes à qui faire connaître leur opinion; il était un homme dont la vie était soumise à l’autorité d’une Parole prophétique, et ainsi il demeurait sous la direction du Saint-Esprit. Tous les prophètes au moyen desquels la Parole de Dieu a été proclamée furent conduits par le Saint-Esprit. De la même manière exactement, tous les croyants à qui vient la Parole prophétique révélée doivent se mettre à l’abri sous la direction du Saint-Esprit. Dieu, toujours, appelle au rassemblement seulement ceux avec lesquels Il fait l’histoire du salut. «Rassemblez-vous. Mettez-vous ensemble afin que je vous annonce ce que Dieu m’a chargé de dire». C’est uniquement de cela qu’il s’agit: En fait, une commission divine, une parole du Seigneur doit avoir été donnée avant même que l’on puisse agir en Son Nom. Jacob était âgé et, quant à ses propres yeux, il ne disposait même plus d’une vue nette. Mais, spirituellement parlant, il eut jusqu’à la fin une vision prophétique claire. La clé du mystère, c’est qu’il avait reçu le droit d’aînesse et qu’avec cela il avait le droit de prétendre à l’héritage et à la bénédiction. Il en va de même de tous les véritables croyants. Dans ce temps-ci ils ont reçu le droit d’aînesse et par cela même, ils peuvent prétendre avoir pleinement part à l’héritage divin et aux bénédictions promises. La lutte que Jacob avait soutenue avec Dieu en valait la peine: il vit le lever du soleil; un nouveau jour se levait pour lui; sa fin était couronnée. Nous aussi, à la fin de notre course nous ne parlerons que de ce que Dieu a fait dans notre vie et nous recevrons la couronne de Vie. Maintenant plus aucune discussion ni aucune interprétation ou fanatisme ne sont permis — il ne reste que cela: «Rassemblez-Moi Mon peuple!». L’appel est clair et ne comporte qu’un sens. Personne ne devrait passer là-dessus à la légère, mais au contraire devrait prendre en considération que Dieu ne peut vouloir rassembler Son peuple soit autour d’un homme, soit autour d’une doctrine. Il exige que nous venions à Lui car c’est Lui qui a conclu l’Alliance avec les Siens à la croix de Golgotha. Dieu ne veut pas abandonner plus longtemps Son peuple au bon plaisir des hommes, mais au contraire Il fait valoir Ses prétentions sans conditions sur la troupe de croyants qu’Il a rachetés par Son Sang. Il prend soin de Son troupeau en tant que Bon Berger qui a laissé Sa Vie pour Ses brebis. A haute Voix Il s’écrie: “Laisse aller Mon peuple, afin qu’il me serve!”. Dans les jours de Moïse le temps était accompli. La promesse faite à Abraham* ***430*** *années auparavant devenait réalité. “L’Eternel répondit à Moïse: La main de l’Eternel serait-elle trop courte? Tu verras maintenant si ce que je t’ai dit arrivera ou non” (Nom. 11.23). Oh combien Dieu est fidèle! Nous aussi nous verrons et nous expérimenterons que Sa Parole s’accomplit. Moïse avait été chargé par Dieu de rassembler le peuple, et de le faire sortir pour servir Dieu afin qu’il n’entre pas une fois encore dans un esclavage religieux. Tout d’abord Moïse et Aaron eurent à conduire beaucoup de négociations avec le Pharaon. De grands signes et miracles eurent lieu. Cependant le coeur du Pharaon s’endurcit toujours plus. Ce n’est qu’après qu’Israël se fut conformé aux instructions divines, que l’agneau eut été sacrifié et que son sang eut été appliqué aux poteaux de leurs portes: alors seulement la sortie du peuple de Dieu put avoir lieu. Les négociations étaient devenues superflues. Israël tout entier sortit, et il n’y eut même pas un ongle qui restât en arrière. Aussitôt que le peuple de Dieu fera véritablement valoir ses droits à la pleine rédemption et qu’il acceptera dans la foi le Sang de la nouvelle Alliance, alors plus un seul* ***membre*** *du* ***Corps*** *de Christ ne restera en arrière; au contraire, ils fouleront ensemble toujours plus de terrain conquis pour entrer finalement dans le Pays de la Promesse. A la montagne du Sinaï, Moïse avait dû convoquer les anciens. Alors le Seigneur descendit sur la montagne, prit de l’Esprit qui reposait sur Moïse et le plaça sur les anciens présents en ce lieu. De cette manière, l’unanimité vint d’en haut sur le prophète Moïse et les anciens responsables avec lui, pour être reportée sur tout le peuple. C’est cela, l’ordre divin. Moïse, ainsi que tous ceux qui avaient une tâche à accomplir, se trouvaient sous la direction du même Esprit, et ils avaient reçu la même Parole et avaient un même but. Tous ceux qui s’élevèrent contre cela périrent. Dieu ne change jamais Sa Voie ni Sa manière d’agir. Le même Esprit qui reposait sur Christ, qui était sur tous les prophètes et apôtres, et qui a été sur le dernier messager envoyé à l’Eglise, repose maintenant sur tous ceux qui au travers de l’ultime* ***ministère****, assisteront à l’achèvement de l’Eglise. C’est seulement ainsi que se trouve garanti le plein accord avec Dieu, avec la Parole, ainsi que parmi le peuple de Dieu. Du temps de Moïse l’action de l’Esprit était si puissante que Josué, saisi de crainte, s’écria: “O Moïse, mon Seigneur, empêche-les!”. Moïse lui répondit: “Puisse tout le peuple du Seigneur être des prophètes, de telle sorte qu’Il laisse venir Son Esprit sur eux”. Que se passa-t-il à Pentecôte? En ce temps-là ils étaient tous assemblés d’un commun accord et l’Esprit de Christ tomba sur les apôtres, sur tous les autres qui étaient présents, puis enfin sur l’ensemble de l’Eglise du Nouveau Testament. Maintenant que nous sommes à la fin, nous pouvons compter sur une pleine* ***restaur****ation et sur une puissante effusion de l’Esprit. C’est ainsi que l’Eglise sera placée dans la position qui lui permettra d’accomplir sa dernière tâche à l’honneur du Seigneur. C’est Lui qui nous parle, et tout ce qui est propre à chacun de nous doit être réduit au silence. Il ne parle pas au travers de nos pensées, mais uniquement au travers de Sa Parole prophétique révélée. C’est sur Elle qu’Il veille afin de L’accomplir. Son bras ne s’est pas raccourci, et nous verrons qu’en ce temps Sa Parole devient réalité.*

***Lettre circulaire 49 Mai 1998***

***JERUSALEM EST-ELLE EN L’AN 2000 OU EN L’AN 6000?*** *Wilhelm Roos, qui vit à Jérusalem, a attiré l’attention de la population d’Israël, lui faisant remarquer que dans 3 ans les Juifs ne devraient pas compter l’an 5760,* ***mais bien l’an 6000****, car le compte du calendrier Juif a laissé de côté les 70 années de l’exil à Babylone ainsi que 170 ans des* ***400*** *années en Egypte. Ces 70 et 170 ans donnent ensemble les 240 ans qui manquent à l’année 5760 pour l’achèvement de l’an 6000. Avec cela en l’an 2000, c’est à dire l’an 6000 des Juifs, commencera le septième millénaire, le millénium du Sabbat messianique, dans lequel la justice et la paix s’embrassent. En outre, en 1998, avec la nouvelle année Juive, Roch Hachana, qui se célèbre le 21 septembre, le 70ème Jubilé commencera (Lév. 25). Le 69ème Jubilé était 1948, lorsque l’Etat d’Israël a été fondé. — NAI, mai 1997 p. 14 —. Même si Dieu ne s’aligne pas sur notre calendrier, et que notre chronologie a de toute façon un retard de 4 à 7 ans environ, toutefois le lecteur attentif de la Parole prophétique s’aperçoit* ***que le temps de l’accomplissement de toutes les prophéties*** *en relation avec l’Eglise, le retour de Christ, et Israël,* ***s’est approché****. Le dernier appel est: “Voici l’époux; sortez à sa rencontre” (Mat. 25.6). Lui-même, en tant qu’Epoux, par le moyen de Sa Parole promise révélée, appelle Son Epouse à sortir, et Il lui révèle les mystères de Sa volonté. L’Epoux, qui est la Parole devenue chair,* ***va trouver lors de Son retour une Epouse-Parole.*** *Nous devons* ***reconnaître maintenant ce que Dieu fait****, et non seulement prêcher et parler sur ce qu’Il a fait autrefois. Ce qui a toujours été la marque des véritables croyants, est le fait* ***qu’ils ont reconnu en leur temps ce que Dieu faisait.*** *Dieu a tout prédestiné et lorsque le temps est accompli cela arrive, aujourd’hui comme toujours, et cela jusqu’à la fin. C’est Lui qui met déjà clans le coeur des Siens ce qu’ils vont prendre avec eux dans l’éternité. Même si nous ne comprenons pas toujours tout de suite ce qu’Il fait,* ***nous l’acceptons car c’est conforme à la Parole****, et nous sommes reconnaissants car nous avons reconnu que tout ce que Dieu fait* ***a une valeur éternelle.*** *Nous avons également reconnu* ***que personne ne doit ajouter ni retrancher à Sa Parole.*** *Dieu a toujours agi, et une fois ou l’autre, mais dans une courte durée, Il agira pour la dernière fois. Comme autrefois avant Sa première venue, Il a maintenant envoyé avant Sa deuxième venue* ***un homme préparant le chemin****, lequel a tourné le coeur des enfants de Dieu vers les pères du christianisme primitif. Celui qui est familiarisé avec ce que Dieu a promis, et qui le croit, aura part à cet appel à sortir, à cette préparation et ce perfectionnement de l’Eglise-Epouse,* ***car il s’agit d’arriver à un plein accord avec Dieu et la Parole de Dieu.*** *Que celui qui lit prenne garde! Que celui qui a des oreilles pour écouter, écoute!*

***385***

***Lettre circulaire N°56 — JANVIER 2005***

***APRES ETRE SORTI, IL S’AGIT D’ENTRER*** *Avec tout le sérieux possible nous devons poursuivre dans la Bible les traces qui permettent de découvrir la raison de l’appel et de l’envoi divin. Lorsque Moïse fut appelé et envoyé* ***s’accomplit alors la promesse*** *faite par Dieu à Abraham dans Genèse 15.13 de libérer le peuple d’Israël après* ***400*** *ans d’esclavage. Il ne s’agissait pas d’admirer Moïse ou de prêcher sur lui, mais bien de reconnaître ce qui se rattachait à cela et, plus particulièrement, il s’agissait d’avoir part à la sortie de l’esclavage. Le message de Dieu à Pharaon disait: “Ainsi a dit l’Eternel: Israël est mon fils, mon premier-né. Et je te dis: Laisse aller mon fils pour qu’il me serve… ” (Exo. 4.22). Après cela il fut toujours exigé: “Laisse aller mon peuple… ” (Exo. 5.1) jusqu’à ce que finalement le temps était arrivé, et l’exode eut lieu. Tout d’abord, Israël est «le fils premier-né» et également «Israël, Mon peuple»,* ***puis ensuite de «fils», de «peuple» il devient «l’assemblée d’Israël»*** *— «l’ecclésia, ceux qui ont été appelés à sortir», ceux qui doivent suivre les instructions que le Seigneur a données. L’agneau de Pâques a été sacrifié, le sang a été appliqué sur les montants des portes et l’exode a eu lieu. La même chose se renouvelle maintenant: un exode, une sortie de tous les premiers-nés qui constituent le peuple de Dieu, l’Eglise de Jésus-Christ dans les temps de la fin.* ***En ce temps aussi, aucun membre du Corps de Jésus-Christ ne va rester****, tout comme Israël n’a pas même laissé un ongle derrière lui (Exo. 10.26). De même que Moïse fut le prophète qui reçut la Parole, Laquelle fut placée dans l’Arche de l’Alliance, ainsi en notre temps par le* ***ministère*** *du prophète la Parole écrite avec tous les mystères est devenue la Parole révélée et vivante.* ***Tous ceux qui appartiennent réellement à l’Assemblée des premiers-nés****, c’est-à-dire qui forment le peuple de Dieu, se trouvent sous le Sang de la Nouvelle Alliance (Héb. 9.11-14), ont les reins ceints de la ceinture de la Vérité (Eph. 6.10-20) et ont été spirituellement parlant appelés à sortir de la servitude et de la captivité babylonienne, afin d’arriver à la montagne de Sion (Héb. 12.18-29). La Parole du Seigneur n’est jamais sortie de Rome, mais bien exclusivement* ***de la montagne de Sion*** *—* ***de Jérusalem*** *(Es. 2.3; Michée chap. 4; Actes chap. 2). Voici la teneur du Message: “C’est pourquoi sortez du milieu d’eux, et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur… ” et ce n’est qu’après cela que Dieu accomplit Sa promesse: “… et moi, je vous recevrai” (2 Cor. 6.14-18). Dans Apocalypse, chapitre 17, le mystère de «la grande Babylone» qui montre la mère et les filles est décrit, et tout de suite après cela retentit dans Apocalypse 18.4 la voix venant du ciel, disant: “Sortez du milieu d’elle, mon peuple… ”.* ***Le ministère envoyé de Dieu doit s’accompagner de l’appel à sortir****. Le Message ne nous a pas été donné pour se prêter à la discussion, mais il est au contraire relié à l’objectif le plus élevé des temps de la fin. De plus, ce n’est utile à personne de tant parler et de répéter sans cesse: «Le prophète… », «Le prophète… », «Le prophète a dit… », puis cependant présenter sa propre version du Message, comme malheureusement cela arrive dans le monde entier; il s’agit au contraire, qu’après avoir apporté la Parole révélée, la volonté révélée de Dieu soit faite parmi le peuple de Dieu. Au temps de Moïse, c’est l’exode qui eut d’abord lieu, puis la loi fut donnée et ensuite l’ensemble du* ***service*** *divin, avec le Lieu Saint et le Lieu Très-Saint fut ordonné. Tous ceux qui avaient un* ***service*** *à accomplir prirent leur place. Cependant, le but n’était pas encore atteint par le fait que Dieu ait fait sortir Son peuple par la main puissante de Son prophète — cela n’était que la première partie.* ***La deuxième partie*** *—* ***le véritable accomplissement de la promesse eut lieu après qu’il soit rentrer à la Maison****. Moïse put voir depuis le Mont Nébo le Pays Promis, mais il ne put y entrer, puis il mourut. “Et Moïse,* ***serviteur*** *de l’Eternel mourut là dans le pays de Moab” (Deut. chap. 34). Alors seulement eut lieu l’entrée dans le pays de Canaan. Après la sortie de l’Egypte, vint le temps de l’épreuve dans la traversée du désert; l’idolâtrie, les murmures, l’incrédulité et la désobéissance se multiplièrent. Quarante années durent passer et seulement la nouvelle génération, après que la circoncision fut faite (Josué chap. 5), put entrer dans le Pays de la promesse. Nous lisons l’avertissement fait dans 1 Corinthiens 10.11: “Or toutes ces choses leur arrivèrent comme types, et elles ont été écrites pour nous servir d’avertissement,* ***à nous que les fins des siècles ont atteints****”. Oui, c’est bien pour nous qu’il est écrit que tous ceux qui sortirent sous la conduite de Moïse “… ont tous été sous la nuée, et que tous ils ont passé à travers la mer, et que tous* ***ils ont été baptisés*** *pour Moïse dans la nuée et dans la mer, et que tous ils ont mangé* ***la même viande spirituelle****, et que tous ils ont bu* ***le même breuvage spirituel****, car ils buvaient d’un rocher spirituel qui les suivait: et le rocher était le Christ” (1 Cor. 10.1-4). C’était pourtant puissant, unique, mais Dieu ne trouva en la plupart d’entre eux aucun plaisir (Héb. 3.7-18); en un seul jour, vingt-trois à vingt-quatre mille hommes moururent (Nom. 25.9; 1 Cor. 10.8).* ***Ce n’est pas le commencement, mais la fin qui vient couronnée****. A quoi ont servi au peuple d’Israël toutes les merveilleuses expériences faites? A quoi nous sert-il aujourd’hui de pouvoir seulement relater ce que Dieu a fait au temps du prophète, et cependant poursuivre notre propre chemin dans la désobéissance à la Parole? A quoi nous sert le* ***bapt****ême au Nom du Seigneur Jésus-Christ, à quoi nous sert même le* ***bapt****ême du Saint-Esprit, à quoi nous sert la Colonne de Feu et la manne fraîche, la Parole révélée, si se répète ce que Dieu dit autrefois: “Quarante ans j’ai eu cette génération en dégoût, et j’ai dit: C’est un peuple dont le coeur s’égare, et ils n’ont point connu mes voies” (Ps. 95, Héb. chap. 3)? C’est ici que nous trouvons la leçon la plus importante pour notre vie spirituelle!* ***Le ministère du prophète promis est donc relié à la promesse que toutes choses doivent être rétablies dans leur juste état (Mat. 17.11; Marc 9.12)****. On ne voit encore rien de cela, nulle part. Au contraire, le chaos est devenu encore plus grand. Conformément à Actes 3.21, il faut que le ciel reçoive Jésus* ***jusqu’à ce que la promesse du rétablissement de l’ordre divin du salut soit accomplie****. Ce n’est que suite à cela qu’Il peut honorer la promesse de Son retour (Jean chap. 14). C’est le «AINSI DIT LE SEIGNEUR» DANS SA PAROLE! Ce n’est que lorsque nos coeurs auront été ramenés à la véritable foi de nos pères et que l’ordre originel de l’Eglise aura été rétabli que seront montrés les fruits de la bénédiction. Tout le reste n’est que théorie sans fruit! Mais qu’en est-il, lorsque les croyants du Message ne suivent pas la Bible, mais au contraire prêtent l’oreille à des voix étrangères et aux diverses interprétations qui ne sont que des fables?* ***Seul celui qui reconnaît la Parole pour absolu a l’Esprit de Dieu qui conduit dans toute la Vérité. C’est ce qui nous donne la direction spirituelle pour reconnaître véritablement le chemin du Seigneur et atteindre le but****. Alors seulement nous pourrons comme Paul nous écrier à la fin de la course: “J’ai combattu le bon combat, j’ai achevé la course, j’ai gardé la foi: désormais m’est réservée la couronne de justice… ” (2 Tim. 4.7).* ***Sinon nous devrons constater au terme de la course que le fait de sortir, sans être ensuite entré, était une marche inutile*** *(1 Cor. 9.24). La Nuée et la Colonne de Feu accompagnèrent toutes les quarante années Moïse et Israël. Après cela une nouvelle époque se manifesta, car certainement il ne s’agissait pas seulement de sortir, mais* ***l’entrée dans le Pays promis devait avoir lieu****. C’est ce qu’avait promis le Tout-Puissant à Son prophète Abraham. La même Colonne de Feu accompagnait tout le temps de son* ***service*** *frère Branham. Cependant maintenant, étant de ceux qui ont été appelés à sortir, nous devons prendre possession de tout le pays de la promesse.* ***Lorsqu’il n’y a pas de promesse dans les Saintes Ecritures, il ne peut donc alors y avoir aucun accomplissement. Mais si nous avons des promesses, l’accomplissement de celles-ci sont garanties par Dieu****. “Et Dieu, voulant en cela montrer plus abondamment* ***aux héritiers de la promesse*** *l’immutabilité de son conseil, est intervenu par un serment… ” (Héb. 6.17). Les véritables enfants de Dieu sont les enfants de la promesse: “… c’est-à-dire, ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu;* ***mais les enfants de la promesse*** *sont comptés pour semence” (Rom. 9.8). “Or vous, frères,* ***comme Isaac, vous êtes enfants de promesse****” (Gal. 4.28). C’est l’ordonnance divine du salut:* ***les enfants de la promesse*** *croient* ***la Parole de la promesse****, et reçoivent* ***l’Esprit promis*** *(Gal. 3.14). La foi véritable est toujours ancrée dans les promesses de Dieu. A la fin de son* ***ministère****, Josué pouvait dire: “… et vous savez de tout votre coeur et de toute votre âme* ***qu’il n’est pas tombé un seul mot de toutes les bonnes paroles que l’Eternel, votre Dieu, a dites à votre sujet; tout vous est arrivé; il n’en est pas tombé un seul mot****” (Josué 23.14). Ce qui est arrivé au temps de Moïse, de Josué, et dans les jours de notre Seigneur et des apôtres, est derrière nous; maintenant il s’agit de ce qui arrive à présent pour l’Eglise et aussi pour Israël. Les Juifs sont revenus de tous les pays de la terre dans le pays de leurs pères, comme Dieu l’avait annoncé à l’avance (Es. 14.1; Jér. 31.1-10; Ezé. 36.24; Osée 6.1-3; Luc 21.24, et autres), et précisément, les douze tribus, cela afin d’avoir part au* ***ministère*** *des deux prophètes (Apoc. chap. 11) et au scellement des 144’000 (Apoc. chap. 7).* ***C’est ce qui leur a été promis****. La même chose arrive maintenant avec tous les véritables enfants de Dieu dans tous les pays du monde. Après être sortis des dénominations dans lesquelles ils étaient dispersés,* ***ils croient dans les promesses faites pour ce temps, et ils sont scellés du Saint-Esprit promis*** *(Eph. 1.13). Car ce qui est valable pour Israël dans le naturel, est aussi valable pour l’Eglise de Jésus-Christ dans le spirituel.* ***Toutes les attentes et espérances qui sont présentées aux hommes n’ont aucun sens et conduisent à l’erreur, si aucune promesse formelle ne se trouve exprimée dans les Ecritures.***

***L’IMPACT DE LA REVELATION***

*Sara se trouvait dans la tente, écoutant ce que le Seigneur disait à Abraham, et elle se mit à rire en elle-même. Ainsi donc, les pensées de son coeur furent révélées.“… pourquoi donc Sara a-t-elle ri?…” (v. 13). C’est seulement en réalisant que le don de discernement a été**manifesté au temps d’Abraham, et par le* ***ministère*** *de Christ, que nous pouvons comprendre que le même Seigneur a fait les mêmes choses dans notre génération. Lorsque André amena son frère à Jésus, Il le regarda et dit: “… Tu es Simon, le fils de Jonas” (Jean 1.42). Dans le même chapitre, nous lisons au sujet de Nathanaël que lorsqu’il fut conduit à Christ par Philippe, le Seigneur lui dit: “Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n’y a point de fraude” (Jean 1.47). Nathanaël, pris par surprise, demanda: “D’où**me connais-tu?” La réponse du Maître fut: “Avant que Philippe t’appelât, quand tu étais sous le figuier, je t’ai vu” (Jean 1.48). “Nathanaël repartit et lui dit Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d’Israël” (Jean 1.49).**La vie de la femme Samaritaine fut révélée par Jésus au puits. “Seigneur, lui dit la Femme, je vois que tu es prophète…Je sais que le Messie doit venir (celui qu’on appelle Christ); quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit: Je le suis, moi qui te parle” (Jean 4.19-29). La vraie semence de Dieu n’est pas choquée par le don de discernement. Ils n’ont jamais appelé le Seigneur Béelzébul ou suspecté d’être un diseur de bonne aventure. Ils reconnurent leur Sauveur dans Son* ***ministère*** *prophétique. C’est cet impact qui forçait les gens à prendre leur décision là, sur-le-champ. Ceux qui trouvèrent la connexion à l’oeuvre de Dieu de ce temps-là, furent bénis, et ils reconnurent le message et le* ***ministère*** *pour leur****“aujourd’hui”****. Les autres endurcirent leur coeur et proclamèrent que cela venait du diable. Maintenant, dans cette dernière génération, nous sommes confrontés au même don prophétique du discernement, qui s’est répété dans le* ***ministère*** *de frère Branham. Des gens sans nombre ont été sauvés, et des dizaines de milliers ont été guéris de toutes sortes de maux. Les aveugles voyaient, les boiteux marchaient, la parole et l’ouïe étaient redonnées aux sourds-muets, les morts ressuscitaient et même des miracles de création se produisaient. Jean 14.12 s’accomplit littéralement: “… celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes…”. L’auditoire était subjugué et rempli de respect, lorsque le don de discernement était à l’oeuvre. Pendant que frère Branham priait pour quelqu’un, il voyait en vision la maladie qui l’avait frappé, lui ou les siens, la région, la ville, parfois même la rue et l’adresse d’où ils venaient, et même leurs besoins du moment lui étaient révélés. Par révélation divine, il pouvait leur dire les secrets de leur coeur. “Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu’une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du coeur” (Héb. 4.12). Pas une fois, le Dieu Tout-Puissant ne manqua de justifier sa parole et son prophète. Le Seigneur se souvint de Son alliance et chargea Moïse de délivrer son peuple de ses liens. Selon la promesse de Dieu à Abraham, ils devaient sortir d’Egypte après* ***400*** *ans. (Gen. 15.3). Lorsque le temps de l’accomplissement arriva, Il révéla Sa Parole à Moïse, Son* ***serviteur*** *et prophète pour ces jours-là. Moïse s’était attaché à la Parole de la promesse, et Dieu était avec lui à chaque pas du chemin. Non seulement il passa par l’expérience du buisson ardent, mais Dieu lui parlait continuellement et face à face de la Colonne de Feu. Il n’y avait aucune incertitude ni aucun doute sur son* ***ministère****. Son action reposait sur la Parole inébranlable, il avait le “AINSI DIT LE SEIGNEUR!” pour**son temps. Quelle bénédiction pour tous ceux qui acceptent ce que Dieu dit dans 2 Chronique 20.20: “… Confiez-vous en l’Eternel, votre Dieu, et vous serez affermis; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez”. Aussi longtemps que les enfants d’Israël restaient attachés à la Parole de Dieu, ils étaient bénis et entourés de soins particuliers: “Dans ton immense miséricorde, tu ne les abandonnas pas au désert, et la colonne de nuée ne cessa point de les guider le jour dans leur chemin, ni la colonne de feu de les éclairer la nuit dans le chemin qu’ils avaient à suivre. Tu leur donnas ton bon esprit pour les rendre sages, tu ne refusas point ta manne à leur bouche, tu leur fournis de l’eau pour leur soif”(Néh. 9.19-20). Contrairement à la Parole révélée pour ce temps, Balaam les fit trébucher en les enseignant pour “… qu’ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu’ils se livrassent à l’impudicité” (Apoc. 2.14). Le jugement de Dieu tomba sur eux “… de sorte qu’il en tomba vingt-trois mille en un seul jour” (1 Cor. 10.8). Dans 2 Timothée 3.1-9, Paul, poussé par le Saint-Esprit, écrit ce qui arriverait dans les derniers jours: “… De même que Jannès et Jambrès s’opposèrent à Moïse, de même ces hommes s’opposent à la vérité, étant corrompus d’entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi”. L’Ecriture ne peut pas être violée. Lorsque l’Ange du Seigneur transmit au frère Branham son ordre de mission, il lui dit: «De même que Moïse reçut deux signes, à toi aussi, il t’est donné deux signes. S’ils ne veulent pas croire au premier, ils croiront au second». Ainsi que Jannès et Jambrès s’opposèrent à Moïse, de même des hommes s’élèveront pour résister à la Parole révélée de Dieu au travers du* ***ministère*** *prophétique. Ces choses doivent arriver. “Mais ils ne feront pas de plus grands progrès, car leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut celle de ces deux hommes” (2 Tim. 3.9).*